



# ASTHMA FURIOSA

ASTHMA FURIOSA , à bout de souffle ?

# SAMANTHA LOPEZ . LA JUNE



**Création juin 2023**

**Tout public à partir de 6 ans**

**Solo pour public quadri-frontal**

**Espaces non dédiés intimistes**

**Intérieur . Extérieur**

**Durée estimée : 30min**

**Jauge : environ 200 personne**

*«Nous sommes là où notre présence fait advenir le monde. Nous sommes plein d'allant et de simples projets, nous sommes vivants, nous campons sur les rives et parlons aux fantômes, et quelque chose dans l'air, les histoires qu'on raconte, nous rend tout à la fois modestes et invincibles. Car notre besoin d'installer quelque part sur la terre ce que l'on a rêvé ne connaît pas de fin.»*

*Mathieu Riboulet, Nous campons sur les rives.*



# PRÉSENTATION



C'est un corps suspendu qui apostrophe la vie et la mort et suggère un saut dans l'inconnu.

Un chant, un souffle qui raconte une histoire commune, celle d'une résistance, d'une nécessité.

Ce sera une bulle au bord du vide, dans une proximité certaine, où nous partagerons une rêverie. Une respiration comme un mouvement, dans laquelle la parole d'un chant guttural, rauque, grinçant, sifflant ou peut-être lyrique viendra s'immiscer.

**Il y aura tout ce que l'on voit et tout ce que l'on entend, et tout ce que l'on pressent, devine, soupçonne.**



## NOTE D'INTENTION PAR L'AUTRICE

Je suis asthmatique depuis mon plus jeune âge et présente des formes sévères de cette maladie qui m'a conduit à apprivoiser la peur de mourir par manque d'air très tôt dans ma vie.

Faire de l'asthme, c'est respirer avec difficulté, être essoufflé. En cas de crise, c'est traverser de terribles suffocations, sentir une gêne pulmonaire tenace, une respiration sifflante, une sensation d'oppression au niveau du diaphragme.

Malgré ces difficultés, je pratique le trapèze. Cette pratique physique et artistique vient repousser les limites de mes poumons, de mes bronches, qui bien souvent, peinent à m'approvisionner en oxygène. Et, je chante. C'est une autre façon de trouver un souffle, une respiration dans ce corps qui manque d'air en continu et qui pourrait en mourir. Un besoin vital alors, ce chant. Le chant comme langage, comme moyen de dire la vie, d'être, d'être vivant, sur-vivant.

*\* On retrouve pour la première fois le terme « àsthma » qui signifie alors respirer avec difficulté, au 5ème siècle avant J-C, dans un épisode de l'Iliade de Homère pour relater la difficulté de Hector à respirer. \**

Je vous parle depuis mon impossibilité à respirer, comme des millions d'autres asthmatiques. Je vous parle de cet acte d'être à bout de souffle et de m'accrocher quand même à mon trapèze car c'est là que se joue ma vie.

Mon asthme refait surface après 10 ans d'accalmie, en mars 2020 (période étouffante s'il en est). Je n'arrive plus à monter d'escaliers ou des rues pentues sans être à bout de souffle. En cas de crise grave, je ne peux même plus parler sans reprendre ma respiration entre chaque mot. Le sifflement de ma respiration ne s'en va qu'à la prise d'un bronchodilatateur. De fait, quand je fais de l'asthme, je ne peux plus vraiment chanter, je m'étouffe. Je n'arrive plus à faire de trapèze, mon diaphragme se serre, mes muscles se tétanisent.

Les questions que je me pose, et auxquelles je tenterai de répondre dans ce spectacle, sont:

Comment faire face lorsque l'air nous manque? Où trouver des espaces de respiration? Quand reprendre son souffle? Comment chanter sans air? Comment vivre sans air? Le peut-on?



Dans tous ses actes la vie lutte pour elle même. J'ai besoin de mettre en avant la nécessité de vivre.

Asthma Furiosa sera un spectacle qui parle d'une personne qui n'arrive pas à respirer, qui s'étouffe, et qui va tenter d'y arriver.

L'universel de la respiration, ce besoin vital qui nous relie tous et qui est bien souvent, pour différentes raisons, remis en question. Le besoin des uns et des autres de se sentir appartenir à un ensemble. Allons nous réussir à respirer tous ensemble?

Une narration sans mot, un mouvement suspendu, accroché au trapèze, respirant, soufflant, sifflant et chantant, trouvant des lieux de répit, des mouvements bienfaiteurs, des rythmes comme des battements de coeur. Un langage animal, silencieux ou bruyant, que l'on ne saisit pas toujours et dont pourtant, on comprend le sens profond.

Une émotion de l'ordre de l'expérience, du sentiment d'avoir fait partie d'une histoire commune, un vécu qui nous relie sur l'instant. J'ai envie de proposer un espace-temps qui change les paradigmes.

Explorer les lisières, depuis l'endroit où le souffle est à peine possible, jusqu'au moment où le chant devient moteur de tout.

Il est question d'approfondir la matière-recherche de la voix et du trapèze, de travailler cette pratique que j'aimerais transformer en un langage à part entière. Asthma Furiosa sera la continuité de cette quête incertaine, cette recherche artistique, que je mène depuis plusieurs années, qui tente de trouver les espaces poreux entre le mouvement au trapèze et le mouvement chanté.

# LA RÉVÉLATION ONIRIQUE A DES EXIGENCES QUE LA RAISON PEINE A SATISFAIRE



En plus de mon vécu d'asthmatique, une compréhension théorique de la maladie me semblait nécessaire :

*L'asthme*, Dr Denis Vincent

*Respiration, anatomie, geste respiratoire*, Blandine Calais-Germain.

La part sensible de mon travail, animal, lié à la survie, à l'invisible, au monde du «silence», de la rêverie, de la curiosité... m'a amené à me diriger vers les écrits de Jean-Christophe Bailly. Ici je n'en cite que deux :

*Le Versant animal* et *Le parti pris des animaux*

Et pour parler des espaces de vie, du besoin d'inventer des possibles, mobiliser son imaginaire pour se créer un monde toustes ensemble, agréable, joyeux, solidaire, il y avait évidemment *Nos Cabanes*, de Marielle Macé. J'aurais pu citer d'autres inspirations tel que Ursula K Le Guin ou encore Monique Wittig.

Les pratiques martiales, comme le Sistema et l'Aïkido, m'aident à approfondir la connaissance et la conscience de mon corps, de sa mobilité fine, dans le but d'un combat, d'une urgence vitale, d'organisation globale du corps pour survivre. Cela fait écho à cette même lutte et organisation à la survie qu'il y a avec l'asthme.

J'ai découvert il y a à peine une année l' *Asymetrical-motion*, technique enseignée par Lucas Condro, danseur chorégraphe, qui propose une approche tridimensionnel du mouvement, c'est à dire, la recherche d'une danse qui prend en compte tous les espaces, internes et externes. Cette technique est ramené au trapèze, afin de trouver de nouvelles saveurs aux mouvements suspendu.



## PARTI PRIT

Le dispositif scénique sera quadri-frontal. Le public sera installé tout autour de moi, à l'orée du portique autonome-auto-porté sur lequel mon trapèze sera accroché. J'ai envie de changer la perception du trapèze, qui est un agrès frontale par définition. Ce qui m'intéresse dans ce dispositif est la multiplicité des angles de vue. On se demande encore comment accueillir le public dans ce dispositif: un placement libre, un placement choisi, un ticket distribué à chacun.e comme lorsque l'on va aux urgences? Là où il y aura convergence des regards et des attentes. Tout reste encore possible.

Je veux me mettre au centre pour montrer qu'il n'y a pas de doute sur l'effort fait pour vivre, accrocher à ma barre. Prendre de la hauteur sur mon trapèze en restant à fleur des autres.

Il semble pertinent de faire un travail d'architecture sonore et d'amplifier ma voix-respiration dans un système son en quadriphonie afin de spatialiser le son autour du public, pour une immersion au cœur du plein comme du vide. Entendre avec précision mes souffles-voix et mes manques de souffles-voix.

J'aimerais que Asthma Furiosa puisse jouer en extérieur et en intérieur non dédié: dans le hall d'un musée, dans une église, une cathédrale, une grotte, une salle, un parc, une forêt, un friche... un espace choisi avec soin.

Nous pensons installer directement sur le mini portique autonome, des tubes néons blancs pour illuminer l'espace de jeu quelque soit le contexte. À la fois symbole de l'asepsie hospitalier, mais aussi un indice du rythme respiratoire-cardiaque. La mesure du temps qui passe. Une forme d'urgence? Une création lumière a destination des espaces intérieurs occultés, se fera dans un second temps.



# TRANSMISSION

*Afin d'accompagner la création de Asthma Furiosa, j'aimerais mettre en place des actions de médiation culturelle. Afin de sensibiliser les jeunes publics (particulièrement les adolescents, en lycée technique, jeunes en marge, sous protection judiciaire, etc...) à travers des ateliers, des discussions, des échanges, des pratiques artistiques et questionner le comment s'émanciper des contraintes, se saisir des espaces de liberté pour se mouvoir à l'intérieur et trouver des possibilités d'existences vivantes.*

*> 1 Accueil dans l'espace de travail de résidence, discussion et échange autour du projet.*

*> 2 Accueil dans l'espace de travail et partage de la pratique physique en fonction des espaces. Nous aborderons la suspension au trapèze, la respiration et la voix en passant par des exercices ludiques au plateau.*

*> 3 Echange avant ou après avoir vu le spectacle. Préparation à voir le spectacle, étude de l'affiche, analyse et critique du spectacle.*

*> 4 Ateliers avant et après avoir vu le spectacle. Discussion, échange et pratiques physiques autour du projet.*





**LES MOTS DE PHIA MENARD** , soutien  
inconditionnel à la création, à Asthma Furiosa

« L'artiste se doit d'être bien loin dans ce monde pour nous rappeler l'essentiel. Nous attendons la fin du monde et pourtant l'artiste nous parle du souffle!

Manquer d'air au point de ne pouvoir respirer est ce qui risque de nous arriver un jour et les longs mois masqués sont là pour nous le rappeler l'insupportable de ne pouvoir oublier ce mécanisme. L'expérience de l'impossibilité de respirer est celle qui nous rapproche de Samantha Lopez.

Elle et son corps asthmatique comme tant d'autres, se débattent dans les airs à chercher le souffle que la maladie fragilise. Elle et nous, partageons cette même peur de ne pouvoir respirer, sentir et gonfler ses poumons pour expirer. Mais là, c'est elle qui en assume la raison, elle qui partage l'épreuve en se dressant dans les airs. Le paradoxe est là, elle va chercher l'air dans l'espace suspendu.

Rien que pour ce geste je veux partager sa nécessité!

Je ne suis pas là à écrire ces mots pour vous convaincre de la suivre mais vous dire que je suis Samantha avec intérêt et trouble, en aînée qui sait l'interrogation de la nécessité et de son échange.

Lorsque je lis ses mots et que je dialogue avec elle, je ressens une démarche poétique et politique d'une artiste qui a compris que le spectateur est l'objet de tous les dialogues et que l'art est un espace de la puissance. C'est bien à cette place qu'il faut placer ses mots, pas dans un fantasme d'un spectacle bien fait mais la nécessaire expérience d'une performance dont les spectateurs seront surpris. Faites l'expérience de vous suspendre quelques secondes à une branche et sans doute vous saisirez la puissance et l'abnégation d'une telle épreuve.

« ASTHMA FURIOSA, à bout de souffle ? », ne nous rassurera pas de l'issue mais sans doute nous donnera l'obligation d'aimer respirer, ensemble.

Et si nous devons en sortir heureux, cela nous lui devons.»



**Phia Ménard**  
*Paris le 14 mai 2022*



# LA JUNE

**La compagnie est créée courant du mois de juin en 2015.**

**L'association se base en Bretagne (Douarnenez, 29) début 2019.**

**Le nom *La June*, est inspiré du nom du premier album du groupe Mansfield Tya, inspiré également par la figure de Junon (Junon-Sororia, déesse protectrice de la création des femmes) et aussi par la partition pour piano de Tchaikovsky du même nom.**

**Le premier spectacle de la compagnie, DRU - création 2017, reçoit la bourse d'écriture cirque Beaumarchais-SACD.**

**Le spectacle OGRE – création 2020, est lauréat du prix SACD - Processus cirque.**

**La compagnie souhaite s'impliquer davantage sur le territoire breton pour y développer une partie de ses activités.**

# ÉQUIPE DE CRÉATION

## \* **Samantha Lopez** : **Conceptrice du projet, autrice, interprète**

Commence le cirque en 2007 dans une école de cirque du Sud de la France. Part quelque temps entre 2010 et 2011, faire une école préparatoire en Suisse qui ne lui rendra pas service. Après cela, elle prend la route avec plusieurs compagnies (Le Ballet Manchot, Cirque Inextrémiste, ...) comme «volontaire» et apprend les métiers du cirque sur le tas. En 2015 elle intègre la 3ème année d'insertion professionnelle à l'école de cirque du Lido à Toulouse. Elle rencontre la même année, le travail de Chloé Moglia qui lui ouvre une porte de recherche infinie autour de la pratique du trapèze-suspension. Elle croise le chemin du Surnatural Orchestra et de la Cie Defracto. En parallèle, elle chante dans différentes formations musicales (solo, duo, trio, comédie musicale) et répond à des commandes de création musicale. Elle rencontre Kalima Yafis Koh en 2019, qui révolutionnera sa façon de chanter, approfondira sa technique vocale et viendra planter des graines dans l'appréhension de la théorie musicale.

Elle est artiste associée du Plongeoir, nouveau pôle cirque au Mans.

## \* **Aurélie Ianutolo** : **Direction d'acteur**

Comédienne depuis ses 18 ans, elle a joué dans plus d'une vingtaine de spectacles en France et à l'étranger en langue française, italienne, anglaise, italienne et khmer. Bien que le goût pour les écritures contemporaines l'accompagne depuis ses débuts avec des metteurs en scène comme Charles Joris ou Pascal Dandler à travers des textes de Peter Handke, Valère Novarina, Jean Pierre Siméon, Jean Luc Lagarce, etc, elle s'engage très rapidement sur la voie du théâtre physique à travers des créations et des formations avec des compagnies ou des artistes qui travaillent des formes traditionnelles de théâtre dansé et/ou masqué comme P.E.T.A (aux Phillipines), Kok Thlok (au Cambodge), Fraternal Compagnia (en Italie), Claire Heggen, Myriam Azenco, Amélie Lepeyre, Karunakaran (en France) suite à son expérience à la P.E.T.A ( Philipino education theater association), elle s'engage dans un processus social de théâtre à travers des activités de médiation qui sont pour elle une des missions de la profession d'artiste. Elle travaille depuis 10 ans avec la Cie l'Aurore comme responsable artistique du pôle médiation, actrice et collaboratrice artistique. Elle développe son travail de metteuse en scène ou de regard extérieur auprès d'autres compagnies.

## \* **Kalima Yafis Koh** : **Directrice de recherche vocale**

Chanteuse, musicienne pour qui le chant, le rythme, la basse et l'harmonie sont devenues ses outils d'immersions dans le monde musical. Suite à sa formation au CIAM à Bordeaux, elle participera à des concerts et des enregistrements d'albums (musique du monde / jazz (Nostoc, Ilak); rock, funk (Barbafouk), expérimental...), enregistrera des «Berceuses du désert» (chez Origins), montera le spectacle Echo (cie Sons de Toile). Sa rencontre avec la cie L'Aurore lui a permis de voyager en Asie du Sud Est et d'y apprendre les pratiques traditionnelles du Gamelans (Indonésie), et des marionnettes d'ombres (Cambodge) en collaboration avec la cie Kok Thlok (Phnom Penh). Elle encadre aussi des ateliers et des stages autour de l'expression vocale et l'improvisation, et accompagne plusieurs chanteur.euses lors de période de création, à comprendre et soigner sa voix. Aujourd'hui chanteuse et percussionniste dans le projet Glönk, Azrâm, Lucia K., Enola Trio, (tournée 2016, Shangai World music festival, Chine), compositrice interprété du projet *Entre Chien et Loup / Guilhem Toll*, elle est responsable de la création musicale du spectacle *Mon Oeil* de la Cie L'Aurore.



## \* **Cata Aguayo : Directrice de recherche de mouvement au trapèze**

Cata Aguayo est artiste de cirque, danseuse et enseignante. Née en Uruguay, elle commence le cirque à Montevideo, après avoir pratiqué la gymnastique de haut niveau pendant dix ans. À 19 ans, elle suit la formation des Arts du Cirque de l'Université de San Martín, à Buenos Aires; elle en sort diplômée en 2011. En 2011-12, elle rejoint la compagnie «La Arena», avec laquelle elle fait plusieurs spectacles et tourne en Amérique latine. Attirée par la danse, elle s'entraîne au Flying Low, à L'Asymmetrical Motion, au Contact Improvisation et au Butoh, avec des professeurs comme Lucas Condó et Edward Tamayo, avec qui elle étudie régulièrement encore aujourd'hui. De 2013 à 2017, elle suit la formation professionnelle de l'École Supérieure des Arts du Cirque de Toulouse, le Lido – ESACTO. En 2017 et 2018, elle est interprète de la compagnie «l'Éolienne», dans les spectacles «Tictac» et «Flux Tendu». En 2018, elle crée avec Alejandro Dutra la compagnie OLGA\_cirqAnalogique. Sa première création, «Long Play», est shortlisté Circustnext et lauréat du programme transfrontalier Travesía – Pyrénées de Cirque.

Migrante précoce, queer et métisse, elle s'intéresse à générer un discours authentique qui met en lumière la fragilité des corps et qui propose une réconciliation avec la singularité des personnes. Ses créations se veulent un miroir dans lequel nous pouvons nous confronter. Passionnée de la pédagogie et inspirée par le trans-féminisme, elle dirige depuis 2018 le Laboratoire de recherche pour artistes aériennes de la coopérative La Bonita, à Barcelone. Elle est actuellement interprète de la compagnie La Grue et accompagne la création du spectacle «Masa Madre», de la compagnie CIA-CAÍ, en tant que regard extérieur.

## \* **Matthieu Guillin : Création sonore**

Matthieu partage son travail entre la composition pour le spectacle vivant, la composition acousmatique, l'improvisation et la performance sonore.

Il nourrit son travail en puisant aussi bien dans les sciences humaines comme l'anthropologie ou la philosophie que dans l'hybridation de sa pratique avec d'autres champs artistiques.

Il utilise une méthode d'écriture propre à l'électro-acoustique, un système qui mettrait en rapport des espaces, des situations, des distorsions perceptives trop complexes à composer dans une notation musicale traditionnelle.

Il développe un procédé de partition orale quand il travaille avec des interprètes pour chercher de nouvelles circulations de l'intention musicale.

Chacun de ses projets s'ancre dans une recherche de dé-programmation de nos d'habitudes d'écoutes afin de tenter d'augmenter nos facultés à percevoir le divers et l'*étrange singulier*.

Sa démarche compositionnelle est aussi portée par la volonté de faire sens en faisant cohabiter des sons qui d'ordinaire n'ont rien à faire ensemble, pour créer une sémantique que l'on pourrait appeler poly-phis.

## \* **Emilien Picard : Régisseur général, scénographe**

Né par un beau matin pré-printanier en Normandie, il est diagnostiqué asthmatique en 1993. Passionné par le cirque et la peinture, Emilien aime aussi résoudre des problèmes, rendre des services et de manière général, la bidouille. Après une formation de comédien chez Pierre Debauche, qui lui aura par dessus tout appris la lumière, il s'intéressera davantage à l'aspect technique du spectacle vivant. Il est tour à tour éclairagiste, régisseur et technicien lumière ou plateau pour différentes compagnies et théâtres : La June, Bivouac, Les Armoires Pleines, le théâtre du Vent des Signes...

## \* **Tâm Peel : Technicien son**

Il évolue dans les domaines du spectacle vivant et de l'audiovisuel depuis 2002. Autodidacte, il a par la suite suivi de nombreuses formations et a développé de nouvelles aptitudes au fur et à mesure de ses expériences. Cette polyvalence a d'intéressant qu'elle permet une vision globale des projets du point de vue technique et une conscience des contraintes de chacun.e, ce qui est utile dans un travail collectif. Cette multiplicité de compétences lui a permis de s'intégrer de manière plus fluide dans de nombreux projets, que ce soit en tant que technicien son, technicien lumière, régisseur général. Il a aussi travaillé sur la mise en place de design sonore. En tant que technicien, il cherche essentiellement des solutions répondant à des demandes artistiques parfois complexes. Entrer dans l'univers d'une créatrice, comprendre ses enjeux, proposer puis faire évoluer un environnement technique, c'est là le sens qu'il donne à son métier.

# CONTACTS

**\* Contact artistique :**  
**Samantha Lopez / +33 609 301 772 / lajunecie@gmail.com**

**\* Contact technique :**  
**Emilien Picard / +33 631 279 557 / lajune.technique@proton.me**



**Siège social:**  
**La JUNE**  
**Terre Plein du Port**  
**29100 Douarnenez**  
**N° SIRET : 84826076600029**